

## **Influence du CECRL dans l'enseignement des langues à l'université : Enseignement, évaluation et certification**

**Université d'Artois, vendredi 14 décembre 2012**

Dans le cadre de la recherche menée sur les développements et les enjeux didactiques et pédagogiques pour l'enseignement-apprentissage des langues étrangères de la maternelle à l'université, l'équipe CoTraLis (Corpus, Traductologie, Didactique et Linguistique) de l'Université d'Artois propose une journée d'étude autour des notions d'évaluation et de certification, telles qu'envisagées dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

La complexité de la problématique de l'évaluation en contexte scolaire incite de nombreux enseignants à en éluder différents aspects, et trop souvent l'évaluation est assimilée au simple contrôle des savoirs, à travers lequel le professeur-évaluateur constate les erreurs et sanctionne les écarts par rapport à une norme. Réduite à une dimension sommative, elle est pour le professeur/évaluateur un élément subjectif du jugement, voire de la sanction, selon que ses objectifs sont atteints ou non. Dans la plupart des cas, en contexte scolaire, elle n'a d'ailleurs pour seul but qu'un résultat chiffré, dont on ne peut cependant nier l'obligation administrative, mais aussi l'attente sociale, repère pour les familles attentives à la réussite de leurs enfants.

Alors que la plupart des formateurs reconnaissent la place fondamentale de l'évaluation dans le processus d'enseignement/apprentissage et perçoivent son intérêt théorique, les constats sur le terrain montrent que les aspects formatifs et prospectifs de l'évaluation ne sont pas suffisamment mis en œuvre. Or, dans une dynamique d'enseignement qui cherche à raisonner autant en termes de compétences que de connaissances, une évaluation conçue comme un message (selon Christian Puren) et non plus un chiffre s'impose. Faut-il encore que l'enseignant dispose des moyens de concevoir cette évaluation raisonnée. C'est pourquoi les enseignants-chercheurs, spécialistes de l'évaluation en didactique des langues, contribueront par leurs prestations à apporter aux enseignants/formateurs et aux étudiants, futurs professeurs, non seulement des outils mais aussi une lecture des objectifs attendus, vécus souvent de manière coercitive.

Il est par conséquent nécessaire, dans le cadre d'une démarche épistémologique large (c'est-à-dire en sortant du cadre institutionnel), de réfléchir aux enjeux et aux modalités de l'évaluation : seul moyen de lutter contre le doute sur ses vertus et son efficacité qui s'est installé dans de nombreuses classes. Cette réflexion sur l'évaluation suppose une compréhension totale de son objet : c'est-à-dire la notion (également complexe) de compétence, dans une visée communicationnelle ou actionnelle.

Après une journée consacrée à la place du texte dans l'apprentissage des langues (février 2012), puis une autre consacrée à la motivation (octobre 2012), cette troisième journée se définit comme un temps de réflexion sur le concept d'évaluation en tant qu'outil au service de la progression de l'apprenant, pleinement intégré à la séquence d'enseignement-apprentissage. Elle vient clore ce cycle de journées d'études devant conduire à la tenue d'un colloque « Enseignement des langues étrangères de la maternelle à l'université : apprendre autrement »

qui aura lieu en mars 2013. Les programmes des deux premières journées sont consultables sur le site : <http://axecotralis.wordpress.com/>

**Contacts : Carmen Pineira-Tresmontant (PR) : [carmen.pineira@univ-artois.fr](mailto:carmen.pineira@univ-artois.fr), Déborah Vandewoude (MCF) : [deborah.vandewoude@lille.iufm.fr](mailto:deborah.vandewoude@lille.iufm.fr), Denis Vigneron (MCF) : [denis.vigneron@lille.iufm.fr](mailto:denis.vigneron@lille.iufm.fr)**